MAISON DU GRAND-DUC

Communiqué de presse
Service Presse et Communication
22.09.2026

À l'ONU, le Grand-Duc appelle à restaurer la confiance et à renforcer le multilatéralisme

---

Ce mardi 22 septembre 2026, S.A.R. le Grand-Duc a prononcé à New York son premier discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies en tant que Chef de l'État, dans le cadre du débat général de la 81e session.

L'Assemblée générale des Nations Unies (UNGA) réunit les 193 États membres de l'ONU. Chaque année, son débat général rassemble à New York de nombreux Chefs d'État et de Gouvernement pour présenter les positions de leur pays sur les principaux enjeux internationaux et échanger sur les défis auxquels la communauté internationale est confrontée.

Depuis la tribune des Nations Unies, le Grand-Duc a réaffirmé l'attachement du Luxembourg à l'ONU, au droit international et à un ordre international fondé sur des règles. Face à un monde de plus en plus fragmenté, il a placé la confiance au cœur de son intervention et appelé à renforcer la coopération internationale.

La confiance au cœur du multilatéralisme

Évoquant les crises et défis qui mettent aujourd'hui l'ordre international sous pression, le Chef de l'État a notamment fait référence à la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine, aux conflits qui frappent en premier lieu les populations civiles ainsi qu'aux conséquences du changement climatique, en particulier pour les petits États insulaires en développement.

« *Multilateralism may be imperfect. But disenchantment should lead us to reform, not to dismissal. The question is therefore not whether we still need multilateralism. The question is whether we have the courage to make it better.* **»** (*)

Pour le Luxembourg, le multilatéralisme repose sur la conviction que les grands défis internationaux ne peuvent être relevés durablement par les États agissant seuls, mais nécessitent

le dialogue, la coopération et des règles communes. Les institutions multilatérales et le droit international permettent à chaque État de faire entendre sa voix et de participer à la recherche de solutions communes.

Le Luxembourg, une voix au service de la coopération internationale

Le Chef de l'État a également réaffirmé la candidature du Luxembourg à un siège au Conseil de sécurité pour la période 2031-2032. Rappelant l'expérience du pays en tant que membre élu du Conseil de sécurité en 2013 et 2014, il a souligné le rôle que peuvent jouer les membres élus pour rapprocher les positions et contribuer à la recherche d'un terrain d'entente.

Faire confiance aux jeunes générations

Dans son intervention, le Chef de l'Etat a par ailleurs accordé une place particulière aux jeunes générations. Le Grand-Duc a appelé à leur faire confiance, à leur donner des responsabilités et à les associer aux réponses apportées aux grandes transformations de notre époque, notamment celles liées à l'intelligence artificielle et aux nouvelles technologies. Il a également souligné le rôle de l'éducation pour développer l'esprit critique, la créativité et le sens des responsabilités.

Le Chef de l'Etat a enfin rappelé l'engagement du Luxembourg autour des trois piliers des Nations Unies - la paix et la sécurité, les droits humains et le développement – ainsi que son soutien à une réforme des institutions multilatérales afin de les rendre plus représentatives et plus efficaces.

En conclusion, le Grand-Duc a inscrit cet appel à la confiance et à l'action collective dans une responsabilité envers les générations futures : « *Young people do not expect us to solve every challenge. But they do expect us to try. They expect us to act with responsibility. And above all, they expect us not to lose faith in our ability to shape a better future.* » (**)

(*) « Le multilatéralisme est peut-être imparfait. Mais le désenchantement doit nous conduire à le réformer, et pas à le rejeter. La question n'est donc pas de savoir si nous avons encore besoin du multilatéralisme. La question est de savoir si nous avons le courage de l'améliorer. »

(**) « Les jeunes n'attendent pas de nous que nous résolvions tous les défis. Mais ils attendent de nous que nous essayions. Ils attendent de nous que nous agissions avec responsabilité. Et surtout, ils attendent de nous que nous ne perdions pas foi en notre capacité à façonner un avenir meilleur. »